

LA MAISON-DIEU

N° 133

TEMPS DES HOMMES ET LITURGIE

De l'initiation

SOMMAIRE

« **I**L Y EUT un soir, il y eut un matin : ce fut le premier jour ». L'alternance du jour et de la nuit, le retour cyclique des saisons, qui rythment la vie des hommes, ont marqué de leur empreinte les diverses religions et les moments importants de la vie sociale.

A la suite de la tradition biblique, le christianisme, dans son expérience de la répétition, assume les rythmes cosmiques (création), mais remémore aussi des événements, parce qu'il est fondé sur une histoire, surmontant ainsi, d'une certaine façon, le dilemme temps circulaire/temps linéaire.

Ce numéro de La Maison-Dieu se propose de ressaisir quelques-unes des situations où la liturgie est confrontée au temps des hommes. Il ne s'agit pas ici de ce qu'on pourrait appeler les « quatre-temps » de la vie humaine : naissance, puberté, mariage, mort, avec leurs correspondants dans le dispositif sacramentaire et pastoral de l'Eglise. Ce sujet mériterait d'être abordé pour lui-même.

Ce qui retient ici l'attention, c'est la question suivante : la périodicité et les cadences de la vie chrétienne sont-elles en harmonie ou non avec la vie de la société et la culture contemporaine ? Le phénomène des week-ends, la suppression du lien entre la date de Pâques et celle des vacances scolaires, la coupure de l'année

par quatre semaines de vacances : autant de faits de société d'aujourd'hui qui ne sont pas sans répercussions sur la pastorale. Inversement, la réforme du calendrier, l'amenuisement du sanctoral ne vont-ils pas à contre-courant du besoin de fêtes, partout ressenti ou proclamé ? Autant de réalités qui débordent la seule question de l'année liturgique, tout en nécessitant une prise en considération de son enracinement biblique et traditionnel ainsi que de sa portée pastorale.

La saisie des rapports entre temps (et histoire) individuel et temps (et histoire) collectif, temps et durée, est difficile pour les Occidentaux. D'où l'intérêt de percevoir ces rapports dans l'expérience et la perspective sociologique fondamentale des cultures africaines qui cherchent, par le rituel, à apprivoiser le temps. (L.V. Thomas.)

Il existe une symbolique chrétienne : quel est son niveau rituel spécifique ? quels sont ses rapports avec le cosmique, le culturel, l'histoire chrétienne elle-même ? Comment gérer théologiquement et pastoralement le donné sacramentaire dans son rapport à l'histoire et à l'année liturgique ? Comment peut se faire au mieux la ritualisation de la vie chrétienne ? (L.M. Chauvet.)

En face d'une année liturgique, ramenée après Vatican II à des perspectives claires et dégagées, mais qui ne coïncide pas exactement avec la vie des hommes dans une société de plus en plus urbaine et technicisée (P. Jounel), n'y a-t-il pas quelque chose à retenir des Eglises d'Orient : l'aspect touffu et parfois sans grande logique apparente de l'année liturgique dans les Eglises orientales est-il un accident de l'histoire ou l'expression d'une vie ecclésiale, très proche de la vie des hommes ? (I.-H. Dalmais). Suggestive aussi pour notre temps, l'élaboration du sanctoral romain, telle qu'on peut la saisir à partir de deux ouvrages récents (C. Piétri, P. Jounel). Pour s'en tenir aux fêtes de Noël et du Nouvel An, que représentent-elles encore aujourd'hui ? (A. Rousseau)¹

En complément du numéro précédent consacré à l'initiation chrétienne, ce cahier fait écho à des recherches récentes sur l'ini-

1. Compte rendu de l'ouvrage de F.-A. Isambert, *La Fin de l'année*, repris des Dossiers du Centre Thomas More, avec l'aimable autorisation du P. Roland Ducret.

tiation, des sociétés traditionnelles aux groupes de jeunes que nous côtoyons, des études en catéchèse et en liturgie jusqu'aux réflexions sur la pastorale en Afrique noire.

L'article final de F. Isambert sur « Magie, religion, symbole » rejoint les deux axes de ce numéro, en soulignant « la continuité de la pensée symbolique, de ses formes les plus élémentaires jusqu'aux formes les plus savantes, surtout en matière de sacrements ».

Les rythmes de l'année liturgique dans les Églises orientales... 79

La célébration de l'année liturgique rénovée... 87

Études sur le sacrement romain [à propos de deux ouvrages de C. Lévesque et de P. Jounès]... 102

Les fêtes de fin d'année [à propos d'un livre de F. A. Isambert]... 112



BE-L'INITIATION

Des sociétés traditionnelles à notre civilisation... 121

Recherches sur l'initiation à l'Église... 126

Le Catéchisme de Paris... 128

Devenir chrétien en Afrique... 139

Magie, religion, symbole. A propos de la session « Magie et sacrements » du Centre Thomas More (12-13 février 1977)... 147



Bulletin biblique (1972-1977)... 157

COMPTES RENDUS

Les sacrements

Dr. D. P. Le Christisme et Sacrements dans l'histoire de l'Église (R. Bédier), p. 171

TEMPS DES HOMMES ET LITURGIE

Louis-Vincent THOMAS	<i>Temps et rites en Afrique noire</i>	7
Louis-Marie CHAUVET	<i>La ritualité chrétienne dans le cercle infernal du symbole</i>	31
Irénée-Henri DALMAIS	<i>Les rythmes de l'année liturgique dans les Eglises orientales</i>	79
Pierre JOUNEL	<i>La célébration de l'année liturgique rénovée</i>	87
Irénée-Henri DALMAIS et Jacques DUBOIS	<i>Etudes sur le sanctoral romain [à propos de deux ouvrages de C. Piétri et de P. Jounel]</i>	105
André ROUSSEAU	<i>Les fêtes de fin d'année [à propos d'un livre de F.A. Isambert]</i>	115



DE L'INITIATION

Jean EVENOU	<i>L'initiation. Des sociétés traditionnelles à notre civilisation actuelle</i>	121
Abel PASQUIER et Odette SARDA	<i>Recherches sur l'initiation à l'Institut Catholique de Paris</i>	126
Philippe BÉGUERIE	<i>Devenir chrétien en Afrique. Koumi 1976</i>	139
François-A. ISAMBERT	<i>Magie, religion, symbole. A propos de la session « Magie et sacrements » du Centre Thomas More (12-13 février 1977)</i>	147



Claude WIÉNER	<i>Bulletin biblique (1975-1977) ..</i>	157
---------------	---	-----

COMPTE RENDU

Les sacrements

DYE, D. *Vie chrétienne et Sacrements dans l'histoire de l'Eglise* (R. Bernier), p. 171.